



UNIVERSITÉ  
DE PARIS  
COLLÈGES



BIBLIOTHÈQUE  
DE  
L'UNIVERSITÉ















## Table

des ouvrages  
contenus dans ce volume.

1156754051

- 1 Bayeux (Collège de) Statuta collegii Baiocensis Statuta.
- 2 idem. Arrêt du parlement 1713 15<sup>me</sup> homologuant une conclusion de l'université du 27<sup>me</sup> 1713 relative à ce collège.
- 3 idem. Sicut un autre arrêt sur les Boursiers.
- 4 Factum relatif à la plainte maintenue en la principauté de Boncourt.
- 5 Orléans (Collège du) Statuta collegii Orléans-Borbonici edita die 7 Januarii, et de senatu confirmata 17 Junii. an. 1661.
- 6 idem. Regulæ collegii Sorbonæ-Orléani excerptæ à Statutis &c.
- 7 Grassins (Coll. des) Arrêt du parlement, 1710 4 mai, qui homologue l'avis des S<sup>rs</sup> Piot et Pourchet, sur l'administration des biens de ce collège.
- 8 Extractum e commentariis universitatis (relatif aux logements qui peuvent être concédés dans les collèges).
9. Eas. humbles et très-respectueuses représentations de l'Université de Paris au Roi, au sujet des lettres patentes du 20 Août 1767.
10. Universitas Studii Parisiensis Socii et amici universitatibus Studiorum.
11. Factum pour M<sup>re</sup> Claude de Cordoy esleu principal de la maison de Montargis, contre les S<sup>rs</sup> chartreux, opposans à cette election.
12. Ste Barbe (coll. de) Fondation 1556 19 novembre.
- 13 idem. Mémoire pour les curé et Marguilliers de St Hilaire à Paris ayant droit de présenter à 2 bourses du collège Ste Barbe deux enfans de leur paroisse.
14. idem Factum signifié pour les principal, procureur, Chapelain boursiers de ce collège contre les S<sup>rs</sup> recteur Doyens &c. de l'université de Paris.
- 15 Tours (collège de) Statuta Venerabilis collegii Turonensis parisiis fundati.

E. S. V. P.



16.

à Messieurs du Parlement (L'Université contre M<sup>e</sup> Lenormant, Syndic du Clergé  
du diocèse de Paris)

17.

Requête pour les Recteur, doyens, & de l'Université contre J. Magny, commis au greff  
des gens de main-morte, et de M<sup>e</sup> J. Lenormant, Syndic &c.



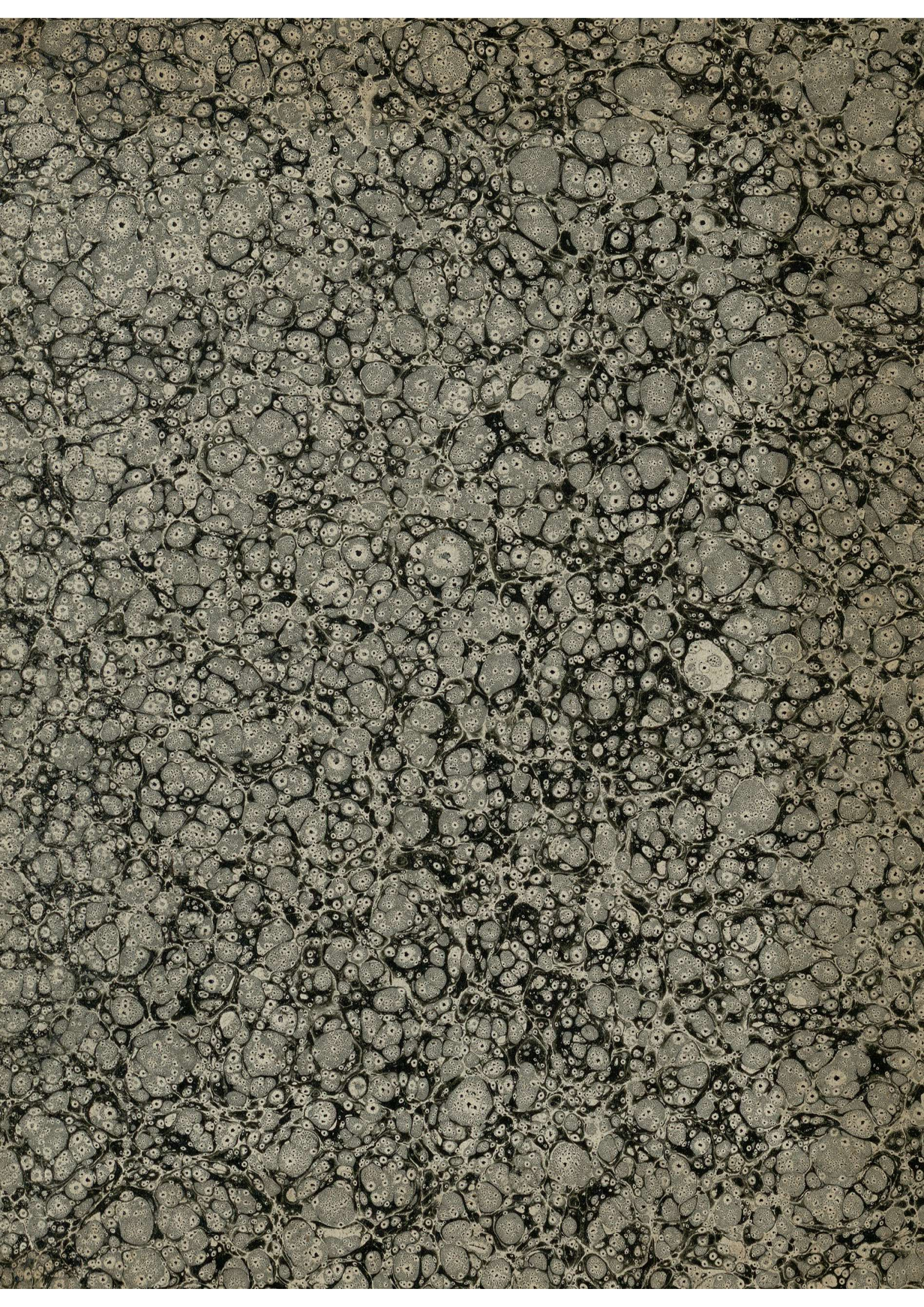
















## F A C T V M,

Pour Maistre Claude Cordon, Docteur en Theologie  
de la Faculté de Paris, de la Maison de Mont-Aigu  
esleu Principal de la mesme Maison.

*Contre les Peres Chartreux, opposans à cette Election.*



A cause de Maistre Claude Cordon estant celle  
des Pauures & des orphelins, il ne peut abandonner la defense de ses droicts sans trahir la  
charité Chrestienne, & quoy que les Reuerends  
Peres Chartreux qui sont ses parties, ayent eu  
l'adonne d'obtenir déjà quantité d'Arrests sur requestes contre  
toutes les formes de la Iustice, il espere neantmoins que le pre-  
jugé de leurs personnes & l'opinion aduantageuse de leur pie-  
té ne l'exposeront pas tousiours à leurs entreprises, & que la vali-  
dité de son Election à la charge de Principal du College de  
Mont-Aigu, sera visible à tous ceux qui prendront la peine de  
s'en instruire. Car il ne s'agit pas en cette rencontre du rang  
que doiuent tenir les Chartreux & Boursiers du College  
de Mont-Aigu dans l'estime du public, les Iuges qui sont  
les images de Dieu ne decident pas les differens par l'acce-  
ption des personnes, mais par le droict des parties; Et ceux qui  
ont la justice de leur costé, trouuent tousiours assez de recom-  
mandation auprès des Magistrats équitables: Mais il s'agit seu-  
lement de voir lequel des deux Actes doit passer pour legitime,  
ou l'Election que les six Maistres du College de Mont-Aigu  
ont fait de la personne de Maistre Claude Cordon à la charge de  
Principal à la pluralité des voix & selō toutes les regles, ou l'in-  
trusion de Maistre Abraham Marlier, que les Reuerends Peres  
Chartreux ont nommé d'une maniere tout à fait contraire aux  
Status & à l'ancien vsage de cette Maison, dont ils ont violé les  
droicts avec autant de chaleur qu'ils deuoient en auoir tesmoi-  
gné pour en conseruer les priuileges. Et certainement s'il se



trouue que ces Religieux qui ont vescu dans vne grande estime de pieté & de moderation, s'en seruent pour vouloir opprimer par leur credit ceux sur lesquels ils n'auroient nulle autorité s'ils n'auroient esté choisis pour les defendre de l'oppression & de l'injustice, le procedé de ces Peres paroistra d'autant plus insoustenable qu'il n'y auoit nul sujet de les soupçonner d'une conduite si estrange : C'est neantmoins ce qu'il est aisé de faire voir par vn recit abrégé de tout ce qui s'est passé à la naissance, dans le progrez, & dans la suite de cette affaire, & autant que Maistre Claude Cordon est éloigné de dire des choses odieuses, autant il est obligé d'en employer de veritables.

La maladie qui a precedé la mort de Maistre Iean Canel, vivant Principal du College de Mont-Aigu ayant esté longue & tout le monde l'ayant d'abord iugé mortelle ; les Maistres de cette Maison qui voyoient depuis long temps son desordre & sa decadence, iugerent que Maistre Claude Cordon Docteur en Theologie de la Faculté de Paris & enfant de la Maison de Mont-Aigu auroit assez de zele & de vigueur pour la releuer, & comme ils remarquerent en luy seul toutes les qualitez necessaires pour succeder à la charge de Principal, ils preuinrent par vn choix interieur particulier celuy qu'ils ont fait depuis publiquement de sa personne.

Que s'ils estoient persuadez de sa suffisance & de son merite, Les Peres Chartreux Superieurs en partie de ce College ne doutoient pas de leur costé qu'il ne fut capable de cette charge par dessus tout autre, la force secrette de la verité a souuent tiré cette confession de leur bouche, & ils ne l'ont pû dissimuler à quelques-vns de leurs amis en plusieurs rencontres particulieres: Mais les mesmes qualitez qui estoient capables de le rendre aymable l'ont rendu suspect dans leurs esprits, & parce qu'ils ont apprehendé, à ce qu'ils ont dit eux mesmes, qu'il ne leur fust pas si deferant, ny si soumis qu'un autre qu'ils y mettroient de leur main, les vœux de tout le College leurs ont donné vne si grande inquietude, qu'ils ont resolu d'abord de ne rien obmettre afin d'en rendre l'effect inutile. Dans cette pensée ils ont fait venir sous main Maistre Abraham Marlier Bachelier en Theologie de la mesme Maison. Ils ont preferé non seulement vn Bachelier à vn Docteur, mais mesme vn homme



lié à vne personne libre; Vn Curé qui a Espousé son Eglise, à vn Prestre qui n'a de l'employ que par vne simple commission : Et ils n'ont eu nul esgard à l'engagement qui le deuoit retenir à Peronne, où il est Pasteur, & à ce lien sacré qui doit l'attacher estroitement à la conduite de son Troupeau.

Quoy que ce projet fust formé par des intrigues assez secrettes, il ne laissa pas d'esclatter visiblement, parce que ce Bachelier ne pût si bien se desguiser aux yeux de ses anciens Confre-res, que feu M. Iean Canel Principal ne descouurist son dessein par les visites frequentes qu'il luy rendoit dans sa maladie avec des empressements & des affectations de ciuilité qui luy deuenoient ennuieuses, & quelque soin que prissent les Peres Chartreux de faire passer son voyage pour vne rencontre inopinée, feignant mesme quelque sorte d'estonnement sur la longueur de son sejour à Paris, les plus grossiers n'ont pas laissé de reconnoistre sensiblement tout le mystere de cette negotiation & de predire la tempeste par la seule veuë de ce nuage.

La mort de feu Maistre Iean Canel Principal estant arriuée le Vendredy au matin 8. iour de Nouembre, la premiere chose que firent les Reuerends Peres Chartreux avec Maistre Iacques Charton grand Penitencier de Nostre-Dame, fut de le faire enterrer dans le College en cachette à vne autre heure que celle qui estoit marquée par le billet du conuoy, & ils n'eurent point d'esgard en cette rencontre à la derniere volonté du defunct, qui auoit désiré dans son testament d'estre porté par le sieur de S. Estienne son Curé à l'Eglise de sa Parroisse, & rapporté dās son College pour y estre inhumé; ce qui a mesme scandalizé des personnes considerables, lesquelles ayant fait iusques icy profession d'amitié avec ces Religieux, n'ont pû souffrir que pour des interets cachez ils ayent priué le corps de ce Prestre des honneurs publics & de la solemnité de la sepulture.

Ayant laissé passer huit iours entiers sans proceder à l'eslection, cét interualle leur donna la commodité de prendre toutes leurs mesures, ils virent que les vœux de tous ceux de la Maison esleuoient Maistre Claude Cordon à cette charge, que plusieurs personnes de consideration le regardoient comme l'vnique qui pût dignement remplir vne place si importante, & que tous ceux qui auoient du zele pour le College, en



auoient aussi pour cette promotion. Ce consentement public ne fit qu'augmenter l'aigreur de leur passion secrette, les loüanges que l'on donnoit à vn Docteur, auquel ils auoient resolu de donner l'exclusion, leur desplaisoient infiniment; & le Reuerend Pere Prieur ne pût s'empescher enfin de tesmoigner à vn bon Ecclesiastique avec beaucoup de chaleur & de paroles estranges l'auerfion extreme qu'il en auoit. Ce fut en ce temps que ces Religieux redoublerent leurs artifices: car au mesme moment pour s'asseurer de la voix de M. Michel Gillet President des pauures de la maison, ils le flattoient de l'esperance de le faire luy-mesme Principal, s'efforçant de luy inspirer vne auersion violente contre la personne de M. Claude Cordon. Maistre Iaques Charton Docteur de Sorbonne grand Penitencier de l'Eglise de Paris, & en cette qualité l'vn des Superieurs du College de Mont-Aigu, trauailloit de son costé à faire reüssir la mesme intrigue par d'autres moyens, en faisant souuent venir chez luy Maistre Claude Charpentier l'vn des Maistres du College pour l'attirer à son party par toute sortes de promesses auantageuses, qui auroient infailliblement corrompu sa fidelité, si l'amour de la Iustice qui luy a mesme fait souffrir dans la suite de cette affaire des violences & des outrages, n'eust eu plus de force sur son esprit que ses propres intersts.

Après ce procedé si surprenant, il n'y a point lieu de s'estonner qu'ils ayent mesprisé la priere que Monsieur d'Antrague leur a faite avec beaucoup de ciuilité, iusqu'à leur rendre des visites particulieres pour ce sujet, & quoy qu'il leur deust estre considerable, non seulement par le rang de sa naissance; Mais aussi par la qualité de premier & principal Fondateur du College de Mont-Aigu, qui fait partie de la succession de ses Ayeulx, & qu'il regarde comme vne portion glorieuse de leur heritage, bien loing de deferer aux prieres d'vn Seigneur de cette condition, qui n'y a point d'autre interst que celuy de la Iustice en general, & celuy du bien du College en particulier; ils l'ont mesme fait solliciter par des personnes tres-puissantes, pour esteindre dans son cœur le zele qu'il a pour vne Maison qui est vn monument éternel de la liberalité Chrestienne de ses Ancestres.



Les remontrances qui leur furent faites par Monsieur le Recteur de l'Vniuersité de Paris, de ne point troubler dans cette Election la discipline generale qu'il a si sagement restablie, ne firent aucune impression sur leurs esprits, & quoy qu'il les priaist instamment de ne pas donner leur suffrages à quelque personne qui fut desia esleuée à la dignité Pastorale, de peur d'engager toute l'Vniuersité à vn procez qui luy seroit inéuitable pour empescher ce desordre, & qu'il les portast à choisir celuy de la maison qu'ils estimeroient luy deuoir estre le plus utile, l'éuenement a fait voir combien ils ont fait peu d'estat de ce conseil. Que si d'une part on peut louer la pieté qu'ils firent paroistre lors qu'ils ordonnerent vn ieûne dans le College de Mont-Aigu, & qu'ils tesmoignerent à ceux qui leur parloient sur ce sujet de cette Election, que c'estoit vn moyen aduantageux pour attirer les lumieres du S. Esprit, à qui seul il falloit laisser la decision de cette affaire; d'autre costé il est assez difficile de conceuoir avec quel excez de facilité ils se laisserent preuenir, par les conseils interessez de quelques personnes preoccupées, dont l'aigreur & l'animosité violente leur deuoit estre assez suspecte, pour ne leur pas rendre vne obeissance aueugle & vne indiscrete soumission: ainsi ils destruisoient en particulier ce qu'ils edifioient publiquement, & consultans l'esprit de Dieu deuant les hommes, ils consultoient l'esprit de l'homme deuant Dieu.

Pour executer le dessein qu'ils auoient formé, & s'asseurer de toutes les voix qui leur estoient necessaires, il s'aduiferent le Ieudy au soir veille de l'élection de casser les voix de trois Maistres, & ce fut l'vnique fin de la visite qu'ils firent ce iour là dans le College, afin que toute la puissance d'eslire estant reduitte à trois personnes, dont ils esperoient d'esbloüir l'une par l'esclat de mille promesses aduantageuses, leur intrigue fut hors de toute apparence de peril: de sorte que de six Maistres qui deuoient donner leurs suffrages; sçauoir M. Michel Gilet, Claude Fontaine, Matthieu Tiberge, Pierre Renouïard, Claude Charpentier, & Charles Canel, il casserent Gilet, Fontaine, & Canel, les deux premiers sous pretexte d'une Bourse de nouvelle fondation, & le troisiéme, pour n'estre pas assez qualifié.



Cette pretendüe cassation estant ainsi faite sans y observer nulle des formalitez qui sont essentielles en ces sortes d'occasions sans nul escrit, mais seulement de viue voix, sans nulle raison legitime, & sans les auoir aduertis auparauant comme les Statuts l'ordonnent pour ceux mesme que l'on exclud, parce qu'ils sont rebelles, indociles, & scandaleux, sur ce que l'un des trois voulut repliquer; les Peres Chartreux se retirerent aussi tost sans l'escouter, & dirent en sortant à l'un des trois autres Maistres, que le lendemain au matin ils celebraient à l'ordinaire la Messe du S. Esprit & attendissent leur mandement pour l'Eslection. L'injustice de cette cassation ainsi faite à contre-temps est assez sensible d'elle-mesme, & comme son affectation grossiere est visible à tout le monde, aussi personne ne peut douter qu'elle n'ait esté mise en oeuvre *in fraudem electionis*. Mais pour en apporter encore vne preuue conuainquante, c'est que Maistre Michel Gillet President des pauvres estant allé aux Chartreux le iour de la Feste de S. Martin, le Pere Prieur le sollicita avec beaucoup d'empressements de donner sa voix à M. Abraham Marlier: Mais comme il vid qu'il persistoit dans le dessein de nommer M. Claude Cordon, il luy dit en le menaçant qu'il sçauoit bien comment il viendrait à bout de l'eslection, & qu'il y en auoit desia deux qu'il casse-rait; Et du depuis M. Iacques Chartron a dit à M. C. Fontaine, & P. Renouard, que s'ils fussent sortis lors qu'ils auoient esté cassez par le Pere Prieur, il les auroit fait r'entrer dans l'instant qu'ils auroient demandé leur reestablissement par vne Requête.

Enfin le iour de l'eslection estant arriué, & la Messe du S. Esprit ayant esté celebrée dans le College, deux de ces trois Maistres; sçauoir M. Claude Fontaine, & M. Charles Canel, dont les voix (sauf correction de la Cour) n'auoient pû estre cassées, se trouuerent avec les trois autres dans le Cloistre des Chartreux, suivant le mandement qui auoit esté enuoyé par le Prieur, indifferemment à tous les Maistres de Mont-Aigu; Et ayant amonné avec eux deux Notaires, deuant lesquels ils venoient de faire leur protestation, ils vferent de leur droict, sans auoir esgard au refus que les Chartreux firent de les admettre dans cette deliberation, & nommerent avec les trois autres,



la personne de M. Claude Cordon. Ce qui ayant esté rapporté au troisieme, sçavoir à M. Michel Gilet qui estoit absent, il s'vnt aux autres par les protestations qu'il en fit devant les mesmes Notaires, en rendant en mesme temps des raisons, tant de son absence legitime, que des motifs qu'il avoit pour l'eslection de M. Claude Cordon à la charge de Principal.

Le mesme iour apres midy vn Notaire Apostolique estant venu au College signifier aux Maistres, vn autre Mandement Latin de la part du Prieur des Chartreux, qui portoit encore, que tous, sans exception d'aucun, se trouuassent le lendemain à huit heures chez eux pour continuer l'eslection qui avoit esté commencée : Quoy que ces six Maistres eussent pû raisonnablement s'en dispenser, & que s'ils en eussent vû de la sorte, c'eust esté par l'advis de leur conseil neantmoins dans la creance qu'ils eurent que les Peres Chartreux s'estoient rendus à la raison, ils aymerent mieux deferer à ceux d'entre leurs amis qui leur inspiroient cét esprit de soumission, & leur conseilloyent de condescendre plutost, que de donner à ces Peres le moindre sujet de se plandre de leur trop grande fermeté. Ils allerent donc tous six dans le dessein, non pas de proceder à vne eslection nouvelle, mais de faire paroistre le respect qu'ils avoient pour eux, & ils apporterent à cette Assemblée la resolution constante de faire toutes les protestations necessaires de demeurer dans leur premier sentiment sur le sujet de cette eslection, dont ils ne pouvoient, & ne devoient se departir, ce qu'ils executerent avec beaucoup de conduite.

L'eslection estant faite, l'ordre des Status veut qu'elle soit portée au Sieur Penitencier, pour la presenter au Chapitre de Nostre-Dame de Paris, qui doit la confirmer & en donner les Prouisions. Suiuant cette ancienne prattique, les Maistres du College de Mont-Aigu presenterent audit Sieur Penitencier l'eslection qu'ils avoient faite de la personne de Maistre Claude Cordon, & sur le refus qu'en fit ledit Sieur Penitencier, qui avoit tousiours agy de concert avec les Chartreux, dès la naissance & la suite de cette affaire : ils s'adresserent au Sieur de Conte Doyen de la mesme Eglise de Paris, & en cette qualité le premier des conserveurs des Priuileges, & de la discipline du College de Mont-Aigu, qui receut leur eslection, & la pre-



fenta le Lundy fuiuant au Chapitre de Nostre-Dame; mais Messieurs du Chapitre n'estant pas suffisamment instruis de l'affaire, ils la remirent au Mercredy.

Dans l'interualle de ce peu de iours, les Peres Chartreux voyans que les voyes ordinaires ne leur auoient peu reussir en chercherent d'autres qui sont assez extraordinaires en ces sortes de rencontres. Car ils appellerent comme d'abus d'une Election qu'ils pretendoient estre nulle, & surprenant la Religion de la Cour par le faux exposé de leur requeste, ils obtinrent vn Arrest sans parties ouïes; par lequel il estoit defendu au Chapitre de Nostre-Dame de passer outre & donner des prouisions à celuy qui venoit d'estre esleu selon toutes les formes & les regles accoustumées. Ainsi ils tomberent insensiblement en deux pieges, & comme d'une part ils reconnurent cette election comme vne chose consommée, d'autre costé ils estendirent cette appellation comme d'abus iusqu'à l'effect de la rendre suspensue, ce qui (sauf la correction de la Cour) est inouié dans les matieres Ecclesiastiques selon les maximes indubitables de nos loix. Pendant que ces Maistres du College de Mont-Aigu se dispoisoient à l'audience, qui deuoit vray-semblablement decider tous ces differents, ils furent surpris de voir entrer dans leur maison le Samedy ensuiuant 16. Nouembre Messieurs Doujat & de Saueuse Conseillers de la Grand' Chambre avec les Peres Prieur & Procureur des Chartreux; & ils eurent grand sujet de s'estonner quand ils virent que ces deux Messieurs Conseillers du Parlement en execution d'un second Arrest qui venoit d'estre donné tout fraichement à la grand' Chambre, sans parties ouyes, installerent en la charge de Principal de ce College Maistre Abraham Marlier pour l'exercer par commission, iusques à ce qu'il en eut esté autrement ordonné; en quoy on peut dire que la Religion de la Cour a esté d'autant plus visiblement surprise, que s'il y a lieu de donner de ces sortes de prouisions en ces rencontres, c'est particulièrement pour vn acte d'Election qui subsiste & se conserue tousiours dans toute sa force iusques à ce qu'elle soit infirmée. Ce qui donna lieu aux deux Presidens du College de s'opposer à toute cette procedure où leur droit estoit visiblement blessé, puis qu'en effect il leur appartient naturel-



turellement de gouverner la Maison, quand la charge de principal est vacante, selon la pratique immémoriale qui s'en est tousiours obseruée.

La facilité que les Peres Chartreux ont trouuée d'obtenir des Arrests sur simple requeste, a esté iusques icy toute leur force; Ils ont apprehendé comme vn escueil, l'audience dans laquelle la reuelation de ces mysteres, & l'establissement du droit des Maistres de Mont-Aigu seront deux choses inéuitables; & quoy que les conclusions du Parquet leur fussent contraires, & que Monsieur l'Aduocat general Bignon les eust données pour juger cét affaire au fonds, il a esté ordonné que le premier Arrest donné sur requeste en faueur de Maistre Abraham Marlier seroit executé auant que l'on en vinst à l'audience.

C'est ce qui a empesché iusques à present de descouurir la pretention de ces Peres, & de reconnoistre les moyens sur lesquels ils se fondent pour improuuer l'Eslection de Maistre Claude Cordon comme vn acte non legitime. Car on ne peut pas s'imaginer qu'ils pretendent estre les seuls Eslecteurs du Principal de Mont-Aigu, lors que cette charge est vacante; puis qu'ils ont reconnu le contraire en appellant avec eux par deux differentes fois les Maistres de ce College. On ne peut pas dire aussi que les voix de ces mesmes Maistres ne sont que consultatiues & non pas deliberatiues; Car outre que les provisions de deffunt Maistre Iean Canel portent qu'il a esté esleu, non point par le Pere Prieur des Chartreux, mais par les Maistres du mesme College en sa presence, comme ils n'ont point d'autre droit pour cette Eslection que celui qui leur est donné par les Statuts; Il s'ensuit, ou qu'eux mesmes n'ont point de voix deliberatiue, ou que ces Maistres l'ont aussi bien qu'eux, puis qu'il est porté par cét article du Statut que le Prieur eslira vn Principal *aduocatis secum Procuratore suo Vicario cum huius Domus discretis.*

Et d'ailleurs ils ont assez reconnu que ces Maistres ont le droit d'eslire, puis qu'en les appellant à l'eslection, ils se sont seruis de ces termes dans leur Mandement, *Moneant omnes & singulos Magistros pauperes & discretos ac alios vocem eligendi primarium dicti Collegii habentes.*



Il est donc mal aisé de deviner surquoy ils se fondent pour pretendre qu'une election faite par le commun consentement de six Maistres du College n'est pas legitime, parce qu'elle desplaist à deux Chartreux. Car quand mesme ils auroient pû casser trois de ces voix (ce qui sans correction de la Cour est une chose insoustenable) & quand mesme ils auroient trois voix au lieu de deux qui leur sont données par les Statuts, il s'ensuiuroit tout au plus que l'esgalité des voix rendroit l'affaire indecise, & qu'il faudroit proceder à une nouvelle election: Mais les voix de ces six Maistres leur sont acquises par un droit si ancien & par une pratique si constante, qu'on ne les leur peut contester sans vouloir reuoker en doute les plus constantes veritez & les plus indubitables: Car premierement avant que les Chartreux eussent aucun droit dans ce College, les Maistres qui auoient choisi un Principal, le presentoient à Messieurs du Chapitre de Nostre-Dame, qui luy donnoient des provisions. Cela est visible par la reformation que fist Jean Standon l'an 1499, où on lit encore ces paroles touchant l'Election du Principal; *Eligetur autem ab aliis pauperibus, non quidem omnibus, sed Sacerdotibus etiam non Magistris, Magistris quoque, vel Baccalariis artium, ac etiam aliis qui ex gremio suo tricesimum attigerint annum absque aliquorum absentium vocatione, qui omnes in loco Capitulari Congregati solemniter presentibus Notariis & testibus probis & Deum timentibus ipsam Electionem inuocatâ sancti Spiritus gratia absque aliis solemnitatibus iuris facient infra octo dierum spacium à tempore vacationis, quo elapso ad venerabiles Dominos Decanum & Capitulum insignis Ecclesiæ Parisiensis prouiso deuoluatur, qui tamen non alium quam unum de ipsis pauperibus instituent.*

Secondement l'Amiral de Grauille ayant donné aux Chartreux la direction de ce College, dont il estoit l'un des principaux Bienfaiteurs, les Statuts qui furent dressez l'an 1502, associerent tellement ces Religieux à l'election du principal, qu'ils confirment tout de nouveau le droit des Maistres; Voicy ce qu'ils portent au Chapitre 10. *Habebit etiam ipse Pater visitator, advocatis secum suo Procuratore, Vicario, vel aliquo alio Religioso cum huius domus Discretis, quando opus fuerit, intus vel Cœnobio Carthusiæ, prout magis congruere viderit, Patrem pauperum & totius Collegii Directorem atque Magistrum principalem forma &*



modo quibus secundum Deum iudicauerit, vnum eligere, scilicet ex pauperum gremio; si in eo litteratus aliquis, zelator & prudens, & Christi paruulorum amator comperiat, qui tali Prouinciæ videatur idoneus, & si ex familiæ suppositis nemo ad hoc onus sufficeret, aliunde posset providere de viro qui secundum hæc Statut. vitam degere vellet. Istos autem qui hanc electionem habent celebrare, obtestantur & in Domino obsecrant huius rei fundatores & initiatores, ut in ipsa (quemadmodum illis fuit præcipua eorumdem initiatorum fiducia) fidelissime se habeant omni personarum acceptione semota, & illum quem omnium iudicio ad fructum vberiore magis dispositum senserint, eligant; Ex eius enim prudenti vigilâtia totius familiæ inter mortales præcipua depêdet fructuositas. Par les termes de ce Statut les Maistres du College de Mont-Aigu marchent de Pair avec le P. Prieur des Chartreux sur le fait de l'élection du Principal: Il y preside veritablement, mais il n'en est pas le Maistre absolu; & son suffrage se compte, mais il ne se pese pas.

Troisièmement les Peres Chartreux ont reconnu publiquement ce droit des Maistres du College de Mont-Aigu, lors que s'estans ioints en cause avec eux l'an 1532. contre le Chapitre de Nostre-Dame de Paris qui vouloit troubler leur possession, ils obtinrent vne sentence celebre des Requestes du Palais où l'ancien vsage fut confirmé. Car le plaidoyé de leur Aduocat qui est inseré assez au long dans cette sentence representoit à la Cour que les Statuts dudit College dressez par Maistre Iean Standon Docteur en Theologie & Confirmez par Autorité Apostolique & par le Cardinal d'Amboise, auoient esté aussi approuuez & confirmez par le Doyen & Chapitre de Nostre-Dame, sans qu'ils y eussent fait d'autres changemens, sinon que le Maistre du College appelé *Pater pauperum* sera esleu du plus suffisant des pauvres par les autres pauvres d'iceluy College, qui seroient Prestres, ou Maistres & Bacheliers és Arts, & qui auroient ouy tous les liures requis pour obtenir lesdits degrez & autres pauvres qui auroient atteint le trentième de leur âge, appelé toutesfois ledit Prieur des Chartreux avec le Procureur ou Vicaire de son Conuent qui presideroient en ladite collation, lesquels seroient tenus eslire dedans quinze iours, autrement ladite prouision en seroit deuoluë ausdits Doyen & Chapitre qui seroient tenus y cōmettre & instituer vn desdits pauvres.

On voit par les termes du plaidoyer des Chartreux inseré



dans cette sentence des Requestes quelle a esté la pratique qui s'est tousiours obseruée pour l'eslection d'un Principal du College de Mont-Aigu, & puis qu'ils n'ont pas acquis de droit nouveau, que les choses sont tousiours en mesme estat, qu'il ne s'est point fait de nouveaux Statuts, ny de nouvelle Reformation depuis ce tēps-là, ils meriteroient de perdre leur ancienne autorité, s'ils en vouloient vsurper vne nouvelle, & oster la voix à ceux dont ils sont obligez de conseruer religieusement les droits & les priuileges.

Quatrièmement lors que deffunct Maistre Iean Canel dernier Principal de ce College fut esleû à cette Charge, ce fut par le suffrage des Maistres qui l'auoient iugé digne de cet employ; & lors que Messieurs du Chapitre de Nostre-Dame luy en donnerent les prouisions qui sont dattées du 17. Septembre 1637. ils reconnurent le droit des Maistres de Mont-Aigu, comme vne chose essentielle à son eslection. *Viso per nos actu electionis per pauperes Collegij Montis-Acuti in Vniuersitate Parisiensi fundati jus ad id habentes coram Patre Priore Carthusiæ factæ de persona Magistri Ioannis Canel Magistri pauperis dicti Collegij, &c.* Cet acte n'exprime-t'il pas encore plus fortement le droit que ces Maistres ont d'eslire vn Principal, que celuy du Prieur des Peres Chartreux? n'est-ce pas quelque chose de plus de dire qu'il leur appartient de nommer à cette Charge, que d'exprimer que l'election a esté faite en presence de ce Pere?

Cinquièmement cette derniere election leue encore toutes les difficultez que l'on pourroit former sur la qualité des Esle-cteurs, puis qu'elle fut faite non seulement par des Maistres és Arts, & par vn Bachelier és Arts; mais aussi qu'un Enfant de la maison qui n'auoit aucun degré ne laissa pas d'y donner sa voix, parce qu'il estoit âgé de trente ans, & qu'en cette qualité il estoit vocal selon les Statuts. C'est ce qui paroist par le certificat de Maistre Nicolas Goffet Docteur en Theologie & Curé de sainte Opportune qui a rendu tesmoignage à la verité par ces paroles.

**I**E soubs-signé Prestre, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Cheuecier Curé de l'Eglise Collegiale & Parrochiale de Sainte Opportune à Paris, & autrefois Professeur en Philosophie & President des Riches au College Mont-Aigu



fondé en l'Vniuersité de Paris, Certifie à tous qu'il appartient, Que lors que i'estois Professeur & President des Riches audit College, deffunct Maistre Iean Canel dernier Principal du mesme College fut esleu Principal au lieu & en la place de deffunct Maistre Iean Ferrot son predecesseur par les quatre Vocaux suiuaus, assauoir, par Maistre René Bouberses President alors des Pauures de la Communauté, par Maistre Gaspard Raine Maistre és Arts de l'Vniuersité de Paris & Maistre dans ladite Communauté, par Maistre François Bart seulement Bachelier és Arts, auquel on fit prendre ce degré tout expres depuis la mort du deffunct Principal, & par vn de mes Escoliers Enfant de la Maison, nommé Mulard qui n'auoit aucun degré, mais seulement parce qu'il estoit âgé de trente ans; Et ce par l'instruction de Monsieur Charton Penitencier & l'vn des Superieurs du College, qui me dit que tous ceux de la Communauté qui estoient Maistres és Arts, ou Bacheliers és Arts, ou qui estoient âgez de trente ans auoient voix Electiue; & en effect que c'est ce que l'on entend dans les Statuts par ces mots *cum huius domus Discretis*. En foy dequoy i'ay deliuré le present Certificat pour valoir ainsi que de raison. Fait à Paris le quatorzième iour du mois de Nouembre l'an mil six cens cinquante-deux, Signé, GOSSET.

Après tant de preuues & de tésmoignages si constans, il est mal aisé de dire quelle est maintenant la pretention des Chartreux: Car s'ils veulent exclurre les Maistres de Mont-Aigu du pouuoir d'eslire le Principal, leurs propres escrits les condamnent; & ils ne peuvent se iustifier de la plus grande des nouueutez & d'une vsurpation toute manifeste: Que s'ils ne le pretendent pas, pourquoy Maistre Abraham Marlier est-il maintenant en possession par leurs entreprises, luy qui n'a esté nommé par nul des Maistres du College, & qui a certainement contre luy la pluralité des voix? Les Statuts de cette maison dont ils sont les Conseruateurs ne sont ils donc que des toiles d'araignées? N'a-t-on choisi les plus austeres des Religieux & les plus esloignez du monde par leur Institut, afin d'estre les deffenseurs des Charitables & les protecteurs des Pauures d'un College, que pour accabler par leur credit ceux que l'on n'auroit iamais confiez à leurs soins, si ces Peres n'auoient



toufiours esté estimez pleins d'équité & de moderation? N'est-ce pas vn paradoxe que de se plaindre de la violence des Chartreux? Mais peut-on douter que ce ne soit vne grande verité que de dire que ces Religieux veulent raur aux pauvres de Mont Aigu vn droit qui leur est acquis par tant de tiltres authentiques & par la suite continuelle d'une possession immémoriale?

Peut-estre aussi n'ont-ils pas vne si vaste pretention, & il se pourroit faire qu'ils se contenteroient de rendre nulles les trois voix qu'ils disent auoir cassées. Mais que deuiendront donc les trois autres qui ont nommé la personne de Maistre Claude Cordon? S'il n'y a que deux Chartreux qui ayent droit de nommer, comme leur Aduocat le reconnoissoit dans cette sentence de 1532, la pluralité n'est-elle pas pour celui qui a esté iugé seul capable de reestabli le College de Mont-Aigu? Et quand mesme ils auroient trois voix, les trois Maistres de Mont-Aigu ne reduiroient-ils pas cette affaire à l'égalité?

Mais il est aisé de faire voir qu'ils ne peuuent casser les voix des trois autres sans leur oster ce qui leur appartient legitime-ment: Car s'ils disent que Maistres Michel Gillet & Claude Fontaine estant pourueus d'une Bourse de nouvelle fondation depuis deux ans ou enuiron, ne peuuent iouir du droit qui est attaché à la Maistrise de Mont-Aigu; ils ne considerent pas qu'ils ont ruiné eux mesmes cette deffaitte par leur conduite, & qu'ils se sont mis hors d'estat de s'en seruir. Voicy le fonds de cette affaire.

Vne Damoiselle nommée Gabrielle du Raynier Dame de Dorcé, Baronne pour moitié par indiuis de la Baronnie du Iour en Champagne ayant resolu de disposer de ses biens en faueur des Pauures; elle voulut qu'il en fust employé vne partie pour faire estudier trois pauvres de la Communauté des anciens du College Royal de Nauarre, & trois autres de la Communauté du College de Mont-Aigu, leur laissant à cet effect vn fonds de dix huit cens liures de rente; Sa fin principale estoit de faciliter leurs estudes & de les mettre en estat d'estre esleuez aux degrez. Il est vray qu'elle fit inserer dans le contract de donation, *Que tous ces Escoliers seront obligez de demeurer dans leur Communauté de laquelle ils estoient auparauant, si on leur*



*veut permettre.* Mais les Reuerends Peres Chartreux ne peuvent nier qu'ils ne l'ayent permis effectiuement à Maistre Michel Gillet qu'ils ont nommé depuis peu de temps à la Charge de President des pauures, & à Maistre Claude Fontaine qui est encore actuellement Greffier de la Communauté; Et s'ils disent qu'ils ne le leur permettent plus, il n'y a personne qui ne voye que la veille d'une Election n'est pas un temps propre à faire ce changement, que cette affectation est trop odieuse, & que c'est se iouir de leur autorité que de les bannir du College dans le seul dessein de leur faire perdre leur suffrage. Ce n'est pas ainsi que l'on en use dans le College de Nauarre à l'égard de ceux qui sont pourueus de ces trois Bourses. Et les R<sup>ds</sup> Peres Chartreux sont trop Religieux pour vouloir faire paroistre moins d'equité & de moderation que les Se- culiers, & pour ne pas dōner aux Maistres de ce College l'optiō que la Cour permet dans la pluralité mesme des Cures qui sont beaucoup plus incompatibles que ne sont ces Bourses avec la Cōmunauté de Mont-Aigu. Que s'ils ont droit de les chasser du College, ce n'est point sans connoissance de cause & par la seule souueraineté de leur pouuoir; mais seulement *minus idoneos, & peruersos, inquietos & incorrigibiles*: Qualitez qui ne se trouuent aucunement en Maistres Michel Gillet & Claude Fontaine, dont le premier a esté nommé par eux-mesmes pour exercer vne Charge qui demande beaucoup de prudence & de probité, & le second a tousiours vescu sans reproche dans ce College. D'où l'on peut conclurre que s'ils consultent plustost la raison que la passion, ils verront qu'ils n'ont aucun droit de leur oster le rang, où ils ont tousiours vescu iusques icy: Ils ne feront pas plus que Messieurs du Chapitre de Nostre-Dame qui les reconnoissent en cette qualité, quoy qu'ils ayent autant de droit qu'eux de faire ce changement; Ils ne croiront pas que ces Bourses soient contraires à la pauureté du College, puis que ceux qui en sont pourueus ont offert iusques icy & offrent encore d'en mettre le reuenu dans la Masse commune de la Maison, au cas qu'elle s'engage de les nourrir & entretenir, comme il est porté par les Statuts.

Quant à Maistre Charles Canel on ne peut dire qu'il ne soit assez qualifié pour dōner sa voix dans l'élection d'un Principal. Car la Reformation de 1499. qui demeure tousiours dans tou-



te sa force, n'exige pour l'election d'un Principal que l'une des trois qualitez, ou le degré de Maistre és Arts, ou celuy de Bachelier és Arts, ou d'estre âgé de trente ans; Ce qui est tellement autorisé par la pratique, que dans l'election de deffunct Maistre Jean Canel de quatre Vocaux il y en avoit un qui n'estoit que Bachelier és Arts, & l'autre n'avoit aucun degré, comme il est visible par le tesmoignage de Maistre Nicolas Goffet.

Il n'y a donc nulle apparence d'oster ce droit à M<sup>e</sup> Charles Canel qui a donné des marques publiques de sa suffisance par deux actes celebres de Philosophie & par des Theses Grecques & Latines que Messieurs du Chapitre de Nostre-Dame ont agréé qu'il leur dediait. Ainsi il ne reste plus aux Reuerends Peres Chartreux d'autres fondements que l'auersion qui leur a esté inspirée contre Maistre Claude Cordon; c'est tout le sujet de leurs entreprises, & le seul pretexte de tant d'efforts qu'ils ont faits pour surprendre la Religion de la Cour.

Mais en fin si les desordres du College, où tant de meurtres & assassinats ont esté commis depuis quelque temps ne sont point capables de leur faire jetter les yeux sur un Docteur, qui prefereroit volontiers à cet employ laborieux une vie tranquille & paisible, s'il aimoit mediocrement une Maison, dans laquelle il a esté esleué, s'ils persistent à se le représenter avec des couleurs odieuses, qui le défigurent dans leur esprit par des artifices estranges; La Cour estant instruite au fonds de l'affaire ne souffrira pas que l'on surprenne plus long-temps ses Iuges, elle tiendra la balance égale; elle reglera cette affaire par le Droit des parties qui est clair du costé de M<sup>e</sup> Claude Cordon, qui à cet avantage de ne s'estre point nommé luy mesme, ny intrus dans la possession de la charge de Principal, ny fait violence sur aucuns des Electeurs pour se la procurer par leur voix, & il y a lieu d'esperer qu'en conseruant les Maistres de Mont-Aigu dans le droit qu'ils ont tous jours eu de se choisir un Principal, elle protegera la cause de ce College qui est maintenant réduit comme dans une triste viduité, & celle des Pauvres & des Orfelins, qui ne sont point coupables d'autre crime que de demander un Pere.





MEMOIRES ET EXTRAICTS DE QUELQUES  
pieces qui peuuent seruir d'instruction touchant l'Election  
du Principal de Montaigu.

*I. Extraict des Articles que Jean Standon presenta au Chapitre de l'Eglise  
de Paris l'an 1499. pour la reformation du College.*

*Où il est parlé de celuy qui doit estre esleu pour Principal, de ceux qui le doiuent  
eslire, de la forme de l'élection, & du droit que Messieurs les Doyen, Chancelier  
& Penitencier de ladite Eglise ont sur cette Election.*

**E**T primo circa institutionem capitis & Principalis, vnde certum est dependere stabilimentum & regimen totius corporis. Primo visum est vt nulli amodo, dempto tamen primo nunc instituendo, conferatur Collegij Magisterium, nisi fuerit de numero Pauperum Theologorum ipsius, saltem in artibus licentiatus in eodem Collegio vbi more aliorum pauperum degens absque querela & reprehensione cursum suum audierit, & onera paupertatis patienter tulerit, quatenus ex his quæ passus fuerit agnoscat quomodo alios regere debeat, quique inter cæteros prudentior & idoneior visus fuerit, tam ad theoricam quam ad practicam, præcipue tamen Deum & salutem animarum zelans. Eligetur autem ab aliis pauperibus, non quidem omnibus, sed Sacerdotibus etiam non Magistris; Magistris quoque, vel Baccalariis artium, ac etiam aliis qui ex gremio suo tricesimum attigerint annum absque aliquorum absentium vocatione, qui omnes in loco Capitulari Congregati solemniter presentibus Notariis & testibus probis & Deum timentibus ipsam Electionem inuocatâ sancti Spiritus gratiâ absque aliis solemnitatibus iuris facient infra octo dierum spacium à tempore vacationis, quo elapso ad Venerabiles Dominos Decanum & Capitulum insignis Ecclesiæ Parisiensis prouisio deuoluatur, qui tamen non alium quam vnum de ipsis pauperibus instituent. Quod si præfatos Eligentes contingeret in duos aut tres diuidere vota sua, requirimus Electum à saniori parte ipsorum per præfatos Venerabiles Dominos confirmari: Quæ autem sanior pars in casu huiusmodi discor-



diæ fuerit, iudicio Dominorum Decani, Cancellarij, & Penitentiarij Parisiensis relinquatur; saluo tamen si duplo maior pars in aliquem conueniret, quem tunc, nisi constaret de ipsius indignitate, seu imperitia aut Eligentium corruptione seu malignitate, per dictos Venerabiles Dominos; ad quos ipsius Electionis semper spectabit confirmatio, desideramus admitti.

*Il n'est nullement parlé en ce lieu des Chartreux, parce que pour lors ils n'auoient encore aucun droit dans le College.*

*II. Extraict du Chapitre 10. des Statuts du College dressé l'an 1502. où il est encore parlé des Electeurs du Principal, & des qualitez de celuy qui doit estre Esleu.*

Habebit etiam ipse Pater visitator, aduocatis secum suo Procuratore, & Vicario, vel aliquo alio Religioso cum huius domus Discretis, quando opus fuerit, intus vel Cœnobio Carthusiæ, prout magis congruere viderit, Patrem pauperum & totius Collegij Directorem atque Magistrum principalem forma & modo quibus secundum Deum iudicauerit, vnum eligere, scilicet ex pauperum gremio; si in eo litteratus aliquis, zelator & prudens, & Christi paruulorum amator comperiat, qui tali Prouinciæ videatur idoneus, & si ex familiæ suppositis nemo ad hoc onus sufficeret, aliunde posset prouidere de viro qui secundum hæc Statuta, vitam degere vellet. Istos autem qui hanc electionem habent celebrare, obtestantur & in Domino obsecrant huius rei fundatores & initiatores, vt in ipsa (quemadmodum illis fuit præcipua eorumdem initiatorum fiducia) fidelissime se habeant omni personarum acceptione semota, & illum quem omnium iudicio ad fructum vberiore magis dispositum senserint, eligant; Ex eius enim prudenti vigilantia totius familiæ inter mortales præcipua dependet fructuositas.

*Ceux du College qui doiuent eslire le Principal avec les Chartreux ne sont pas si distinctement exprimez dans cet extraict que dans le precedent; pour voir neantmoins que ce sont les mesmes, il ne faut que lire ce qui est icy en suite.*

*III. Extraict d'une Sentence des Requestes rendue l'an 1632. entre le Chapitre de Nostre-Dame & les Chartreux, où il est representé à la Cour par l'Aduocat des Chartreux, que les susdits Statuts ont esté confirmez par lesdits Doyen & Chapitre, sans qu'ils y ayent fait d'autres changemens.*

*Sinon que le Maistre du College appelé Pater pauperum*



sera esleu du plus suffisant des pauvres par les autres pauvres d'iceluy College, qui seroient Prestres, ou Maistres & Bacheliers és Arts, & qui auroient ouy tous les liures requis pour obtenir lesdits Degrez & autres pauvres qui auroient atteint le trentième de leur âge, appelé toutesfois ledit Prieur des Chartreux avec le Procureur ou Vicaire de son Conuent qui presideroient en ladite collation, lesquels seroient tenus eslire dedans quinze iours, autrement ladite prouision en seroit deuoluë ausdits Doyen & Chapitre qui seroient tenus y commettre & instituer vn desdits pauvres.

*Dans cette Sentence ou les Chartreux representent à la Cour par la bouche de leur Aduocat tous les droits qu'ils pretendent auoir sur le College les mesmes Electeurs sont aussi distinctement exprimez, que dans les articles de la reformation proposez au Chapitre de Nostre-Dame par Iean Standon: Il n'y est parlé que de deux Chartreux, à sçauoir du Prieur & du Procureur ou Vicaire, & il n'y est pas dit qu'ils esliront avec les Pauures, mais seulement qu'ils president à l'Election; qui sont deux choses bien differentes, & dont l'une peut estre souuent sans l'autre: Il n'y est pas dit aussi que ces Peres appelleront les Pauures dans leur maison, pour l'Election; mais seulement qu'ils seront eux-mesmes appelez.*

*Certificat de M. Nicolas Goffet Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Curé & Cheuecier de sainte Opportune, où l'on voit les mesmes Electeurs dans l'Election du dernier Principal.*

**I**E soubs signé Prestre, Docteur en Theologie de la Faculté de Paris, Cheuecier Curé de l'Eglise Collegiale & Parrochiale de Sainte Opportune à Paris, & autrefois Professeur en Philosophie & President des Riches au College de Mont-Aigu fondé en l'Vniuersité de Paris, Certifie à tous qu'il appartiendra, Quelors que i'estois Professeur & President des Riches audit College, deffunct Maistre Iean Canel dernier Principal du mesme College fut esleu Principal au lieu & en la place de deffunct Maistre Iean Ferrot son predecesseur par les quatre Vocaux suiuan, à sçauoir, par Maistre Roger Poubertes President alors des pauvres de la Communauté, par Maistre Gaspard Raine Maistre és Arts de l'Vniuersité de Paris & Maistre dans ladite Communauté, par Maistre François Bart



seulement Bachelier és Arts, auquel on fit prendre ce degré tout expres depuis la mort du deffunct Principal, & parvn de mes Escoliers Enfant de la Maison, nommé Mulard qui n'auoit aucun degré, mais seulement parce qu'il estoit âgé de trente ans; Et ce par l'instruction de Monsieur Charton Penitencier & l'un des Superieurs du College, qui me dit que tous ceux de la Communauté qui estoient Maistres és Arts, ou Bacheliers és Arts, ou qui estoient âgez de trente ans, auoient voix Electiue; & en effect que c'est ce que l'on entend dans les Statuts par ces mots *cum huius domus Discretis*. En foy dequoy i'ay deliuré le present Certificat pour valoir ainsi que de raison. Fait à Paris le quatorzième iour du mois de Novembre l'an mil six cens cinquante deux, Signé, GOSSET.

*Les Chartreux auroient eu bien plus de raison de s'opposer à l' Election de Maistre Iean Canel, & en appeller comme d'abus, mesme de casser deux des Vocaux, dont l'un n'auoit nul Degré, & l'autre n'estoit que simple Bachelier és Arts, & ce depuis la mort du Principal, & auant le temps acoustumé, & à leur insceu, & qui n'auoit esté fait tel que pour l' Election d'un Principal qui paroissoit ne leur estre point agreable, que de faire tout ce qu'ils ont fait contre l' Election de M. Claude Cordon pour la ruiner; L'on voit par là que l'usage ayant esté conforme aux anciens Statuts il les confirme.*

*Prouisions données au dernier Principal par le Chapitre de l'Eglise de Paris conformement aux pieces precedentes, où il est dit qui sont ceux qui doiuent faire l' Election, & qui en ont le droit; ce que le Pere Prieur des Chartreux y peut pretendre; & l'autorité dudit Chapitre en cette maniere.*

**V**Niuerſis præſentes litteras inſpecturis Decanus & Capitulum inſignis ac Metropolitanæ Eccleſiæ Pariſienſis ad Romanam Eccleſiam nullo mediante pertinentis. Salutem in Domino. Notum facimus quod nos die datæ præſentium in Capitulo noſtro more ſolito congregati & capitulantes viſo per nos actu electionis per pauperes Collegij Montis Acuti in Vniuerſitate Pariſienſi fundati ius ad id habentes coram patre priore Carthuſiæ factæ de perſonâ Magiſtri Ioannis Canel Magiſtri pauperis dicti Collegij in Primarium eiufdem Collegij Montis-acuti per obitum Magiſtri Ioannis Ferrot illius ultimi primarij qui huiusmodi Primatiatus officio ceſſit & re-



nunciauit dicto actu de data diei quintæ decimæ mensis Septembris nouissimi signato Fr. Aug. Ioyeux Prior supradictus, Fr. I. de Lespy Vicarius supradictus, & Fr. Seraphim Faure, nobis per venerabilem virum Dominum Iacobum Charton Doctorem Theologum dictæ nostræ Ecclesiæ Parisiensis Pœnitentiarium ac Canonicum exhibito & audito, qui præfatum Magistrum Ioannem Canel, sic vt præmittitur electum, nobis iuxta statuta præfati Collegii præsentauit, dictam electionem tanquam legitime factam approbauimus & confirmauimus approbamusque & confirmamus, per præsentés, dictumque primariatum, seu officium Magisterij antedicti Collegij cum suis iuribus, præeminentiis, & pertinentiis vniuersis eidem Canel capaci & idoneo in quantum opus est contulimus & donauimus, conferimus & donamus. Quocirca dilectis nostris Procuratori Pauperibus & aliis dicti Collegij Subditis & Incolis mandamus quatenus eundem Magistrum Ioannem Canel, (postquam ipse coram nobis comparens in propria præstitit solitum iuramentum) videlicet quod nobis obedientiam, reuerentiam & honorem exhibebit, nos tanquam Superiores & Protectores dicti Collegij perpetuo agnoscat, nec ad alios in negotiis authoritatem superiorum postulantibus confugiet aut recurret, iura eiusdem Collegij, quoad poterit, conseruabit, ipsius Collegij statuta obseruabit & obseruari faciet, in Primarium eiusdem Collegij recipiant & admittant, ac in corporalem, realem actualem possessionem eiusdem officii ponant & inducant, seu poni & induci faciant, ipsique in omnibus debite pareant, seruatis solemnitatibus assuetis, iureque cuiuslibet saluo. Datum in Capitulo nostro sub sigillo Ecclesiæ nostræ, die Sabbati decima nona Septembris anno Domini 1637. Extractum è registruis Capituli insignis & Metropolitane Ecclesiæ Parisiensis. F O V R C A V L T.

*Il paroist par ces prouisions que tout le droit d' Election appartient aux Pauures du College, qu'elle se doit faire en la presence des Peres Chartreux, & nommement du Pere Prieur, & que Messieurs du Chapitre de Nostre-Dame ont toute l'autorité & la iurisdiction touchant cette Election.*

*IV. Extrait de la grande Bulle du College, qui commence par ces mots: Georgius de Ambasia, & qui confirme les Statuts, où l'autorité*



*du Chapitre de Nostre-Dame, & celle du Pere Prieur  
des Chartreux sur le College sont establies.*

Quam quidem domū inſigne Pariſienſis Eccleſiæ Capitulum ſuper eam omnimodam habens auctoritatem morum & laudabilis vitæ prædictorum intuitu nec-non & augmentationis ædificiorum ſupra valorem octo millium francorum & multorum reddituum & prouentuum per dictum Ioannem dictæ domui tunc ruenti & primæ foundationis prouentibus priuatæ, magna cum ſollicitudine pie procuratæ in perpetuum eorundem pauperum uſum, vt petiit idem Ioānes, contulit, & Priorem Carthuſiæ prope Pariſios per præcipuum ipſius domus dotatorem Dominum Ludouicum de Grauille huius noſtri regni Archimarinum eligi conceſſit in ipſorum pauperum præſentatorem, qui electioni Magiſtri Collegij & pauperum, ſeu Patris ſecundum ſtatutorum domus formam faciendæ præſidebit, quique totius domus Viſitator foret & Corrector, & præſertim in iis quæ Regularem ſuorum ſtatutorum obſeruantiam concernunt & donationum domui factarum rectum regimen, ita vt auctoritati ſolitæ *viſitationi & ſuperioritati, quam ſibi prædictum Capitulum retinuit, non deroget*, ex quo Capitulo ad prædictæ domus pauperum in ſuis priuilegiis tuitionem, manutentionem conceſſione Apoſtolicâ ad id ſibi facta nomine dignitatum *Dominos Decanum, Cancellarium & Penitentiarium in Conſeruatores elegit.*

*Il n'eſt parlé dans cette Bulle que du Pere Prieur des Chartreux pour l'Election du Principal; & il n'y eſt point dit, non plus que dans la Sentence, qu'il ait voix Electiue, mais ſeulement qu'il y preſide, ce qui eſt tres-conſiderable pour terminer le different qu'ont formé leſdits Peres Chartreux ſur l'Election de Maiſtre Claude Cordon.*

*Certificat de M. I. Obry Curé de S. Nicolas des Champs, qui teſmoigne que pour eſtre de gremio Pauperum, comme les Statuts le requierent dans un Principal, il ne faut pas pour cela eſtre actuellement demeurant dans le College.*

**I**'Ay ſouſſigné, Curé de l'Egliſe Parrochiale de S. Nicolas des Champs à Paris, certifie à qui il appartiendra, que demeurant dans le College de Montaigu lors du decez de feu Monsieur Bordier, viuant Principal d'iceluy College, les ſieurs Fer-



rot & Canel n'estoient plus de la Communauté des pauvres dudit College; mesmes que l'un & l'autre ont demeuré hors d'iceluy plusieurs années, & lors de leurs eslections à la Principauté d'iceluy, ils ont esté appelez de dehors, demeurans en diuers Colleges, les ayant connus familièrement. En foy dequoy j'ay signé ce dix-septiesme iour de Decembre mil six cens cinquante-deux. I. O B R Y.

*On auroit pû autrefois garder cette condition, & ne prendre pour Principaux du College que ceux qui y demeuroident actuellement, parce que pour lors, il y auoit des Pauvres & des Officiers perpetuels qui estoient Prestres & âgez; mais à present qu'il n'y a plus que de ieunes hommes qui portent encore le porte-fucille, & qui vont en classe; il n'y a point d'apparence de leur commettre cette grande charge, puis qu'il y en a d'autres plus âgez & plus experimentez qui ont esté esleuez dans la Communauté, & comme dit le premier extraict cy-deuant imprimé qui paupertatis onera patienter tulerint; quoy qu'ils n'y demeurent plus actuellement pour le soulagement & la descharge de la Maison qui est tres pauvre.*

*Les Ordonnances des Chartreux par lesquelles ils pretendent auoir cassez les Discrets de Montaigne.*

Ordinatio 9. 24. Feburier 1652. Ayant sceu que M. Michel Gillet & Claude Fontaine outre ce qu'ils tirent du College ont cent escus de pension ayans dequoy viure, qu'ils se retirent du College, qu'on en mette quatre en leur place.

Supradictis Gillet & Fontaine à communitate Collegij ipso facto de presenti priuatis.

Ordinatio 10. Volumus in super vt Carolus Canel non habeatur ad vlllo quoque Collegij Magister, nec ipsi quæ Magistros spectant iura dentur; si quidem inscijs superioribus, nec expleto à cursu Philosophico anni spatio laureâ Magisterii in artibus male fuerit donatus.

*Ces Ordonnances qui sont telles que l'Aduocat des Chartreux les a communiquées auant que l'Arrest eut esté rendu à celuy des Pauvres, comme il est prest de le tesmoigner; n'ont iamais esté signifiées aux Discrets, elles sont antidatées & tres iniustes; puis qu'elles ne priuent Canel que des droits de la maistrise du College, ainsi qu'il paroist sous de fausses raisons dans les pieces suivantes.*



*V. Extraict de la Bulle susdite, où l'on voit que les Pauvres de Montaigne  
peuvent auoir quelques autres reuenus que ceux de leur Communauté,  
sans en estre pour cela exclus.*

Omnes sic in communi viuant, quod omnes prouentus, redditus eleemosynæ laborum, siue in regentia, siue in dicendis missis & officiis, aliisue oneribus & exercitiis merces & retributiones in communi reponantur; ita quod sub coloribus bur-sarum, stipendiorum, aut aliis, nullus sibi de his quidquam appropriare valeat; sed omnes ex his victum communem habeant & togam humilem cum capiti, si facultas bonorum communium ferre valeat; alioqui ante ingressum sibi ipsi de tali habitu prouideant, demptis Magistro, Procuratore Sacerdotibus Missas pro communitate celebrantibus & actu Regentibus, quibus tanquam onera ferentibus de omnibus eorum humilibus amictibus & tenui victu necessariis, prout facultas suppetet & proportio conditionis exiget, sollicitè prouideatur.

*Les Discrets du College qui iouissent des Bourses de Mademoiselle Doré, auroient mis en commun ce qu'ils en ont receu iusques à present, si on leur auoit voulu fournir toutes leurs necessitez, & ilss'y sont offerts plusieurs fois; & s'y offrent encore maintenant plustost que de quitter la maison auant le temps qui est ordonné.*

*VI. Extraict du Chapitre 10. des Statuts qui porte la mesme chose  
& encore plus expressement.*

Pater autem pauperum qui in officio quamdiu volet, si ipsum vtiliter exerceat, poterit permanere, sicut alii Officiarii; si Visitatori & Patri pauperum & Discretis vtile videatur, pro stipendiis temporalibus, & de obsequiis Christo præstitis in suorum pauperum directione, & Missarum, quas debet communitas, celebratione, solum de vitæ necessariis sibi & Oeconomis, & Sacerdotibus ex communi sumptu prouidebit. Etsi ipse aut aliquis Oeconomorum velit in Theologia promoueri, bursas de eodem sumptu ad Baccalaureatum formatum persoluet & pro se vsque ad gradum Licentiarum inclusiuè, nisi aliunde prouisionem haberet, in tali enim casu prius semper ad hoc curet proprium, quam commune; Nullus autem in communitate poterit gradus sumptibus communitatis requirere imo nec propriis nec communibus Insignia Magisterij in quacunque facultate fuerit, suscipere, nisi ad hoc specialiter, vel ad



ad regentiam pro communitate, aut aliam euidentem utilitatem, sicut infra dicetur, per Prouisorem, vel Patrem fuerit vocatus.

*Ladite Damoiselle Doré a fondé ces Bourses pour ayder les Pauvres du College dans la poursuite des degrez de la Faculté de Theologie, & pour descharger le College de Montaigu, qu'on luy auoit dit estre dans vne grande necessité, & n'auoir pas assez de reuenue pour fournir aux frais des Actes de Tentatiue & de Licence, & mesme du Doctorat; Elle estoit bien esloignée de croire, que dans la suite du temps on les excluroit tout à fait de la Maison à cause de ces Bourses; & si elle l'auoit creü, sans doute elle ne les auroit iamais fondées.*

*Certificat de deux Ecclesiastiques qui demeurent dans le College il y a long-temps, & qui tesmoignent que M. Michel Gillet l'un des 3. pretendus cassez a iouy paisiblement de la charge de President des Pauvres, depuis le mois de Ianuier de l'année 1652. iusques à la pretendue cassation, & que cette cassation n'est effectiuement arriuée que le 14. de Novembre suuant, veille de l'Election.*

**N**Ous soubs-signez Simon Guibert Prestre & Chappelain du College de Montaigu y demeurant, & Sebastien Massot Prestre demeurant aussi dans ledit College confessons que Maistre Michel Gillet Prestre & Maistre dans la Communauté des pauvres dudit College a exercé la charge de President des pauvres de ladite Communauté depuis le mois de Ianuier dernier, & que nous l'auons tousiours veu exercer ladite charge sans qu'il y ait esté aucunement troublé iusques à la veille de l'Election derniere d'un Principal en la place de M. Iean Canel, le Pere Prieur des Chartreux estant venu ladite veille au soir dans ledit College & luy ayant ordonné de se retirer ainsi qu'on nous le dit à l'heure mesme. Fait le dixneufiesme Decembre à huit heure du matin mil six cens cinquante-deux, signé, S. GVIBERT. S. MASSOT.

*Certificat du Regent de Canel, qui tesmoigne le temps & la maniere dont il a esté fait Maistre es Arts.*

**E**GO infra scriptus sacræ Facultatis Parisiensis Bacalaureus & Philosophiæ Professor in Collegio Montis acuti, testor Magistrum Carolum Canel, eiusdem Collegii Magistrum, ac discretum, proximo superiore biennio Philosophiæ cursum



confecisse & absoluisse die postremo scholarum huiusce anni academici, scilicet die decimo quarto Augusti proximè elapsi, & Thesim Latinam publicè in eodem Collegio defendisse, sub cuius disputationis finem, Lauream artium adeptus est die decimo sexto eiusdem mensis, qui est D. Rocho sacer. In cuius rei fidem hic subscripsi. Datum in eodem Collegio Montisacuti die decimo septimo Decembris anni millesimi sexcentissimi quinquagesimi secundi. FRANCISCUS GVILLOV.

*Acte du Chapitre de Montaigne par lequel on voit en quel temps, de quelle maniere, & par quels motifs M. Charles Canel a esté admis à la Maistrise du College.*

**D**ie veneris octaua Nouembris, qua die colendissimus Primarius Dominus Ioannes Canel à viuis excessit, accessit supplex Magister Nicolaus Canel prædicti Primarij nepos amantissimus vnà cum Patruale suo Carolo Canel in Artibus Magistro huiusce familiæ Alumno defuncti pariter nepote dilectissimo, dicens quod prædictus Primarius ante obitum hoc vnum efflagitarat, vt postquam vltimum vitæ spiritum Domino reddidisset, prædictus Carolus Canel in Artibus Magister in numerum Discretorum referretur; quo audito, tum propter defuncti memoriam, & eius in eum amorem, tum propter sufficientiam & capacitatem ipsius omnibus notam, dato signo, omnes qui tunc præsentés aderamus in vnum simul conuenimus in Capitulo de hoc deliberaturi, quod æquū iustumque esse iudicauimus; quare prædictum, qui recesserat, ad nos aduocatum communi omnium consensu qui tunc aderamus inter Discretos retulimus. Aberat equidem Magister Mathæus Thiberge vnus ex Discretis, sed mihi tū præsens ipso viuæ vocis oraculo, tum absens per litteras commisit, vt in rebus ad Communitatem spectantibus suam personam representarem, affirmans quod ea omnia rata fixaque haberet. Quod attestor, Signé Fontaine Actuarius. Ipse ratificauit præsens Thiberge. C. FONTAINE.

*Les Chartreux alleguent deux pretextes pour fondement de la cassation qu'ils pretendent auoir faite de la reception de Nicolas Canel; le premier est qu'elle a esté faite sans leur auoir esté communiqué; le second est qu'elle s'est faite auant la fin de la premiere année de Theo-*



logie contre la coustume: mais ils n'ont pas eu les mesmes pretextes pour casser le droit d'élire un Principal, que son degré de Maistre és Arts luy donne selon les Statuts qui ont esté rapportez cy-dessus; car il ne l'a acquis, ny à leur insceu, puis qu'il l'a acquis par des Theses publiques qu'ils ont veües avant qu'il les soustinst, ny deuant le temps accoustumé, puisque la coustume est que les Pauures du College qui soustiennent à la fin de leurs cours, soient en mesme temps Maistres és Arts.

VII. *Extrait de l'Interrogatoire que les Chartreux ont fait faire à M. Claude Charpentier l'un des Discrets par Monsieur Doujat Conseiller; où l'on voit comme ledit Charpentier a esté sollicité pour donner sa voix à Maistre Abraham Marlier Curé de S. Iean de Perone, d'où les Chartreux l'ont fait venir exprez il y a long-temps.*

Sur le 4. desdits faits, contenant s'il a esté recherché & prié de donner sa voix à M. Claude Cordon pour l'élire Principal dudit College, & par qui?

A dit que non, mais au contraire qu'il a esté sollicité & prié par M. le Penitencier de donner sa voix à M. Abraham Marlier, tant en sa chambre, qu'en sa Chapelle dans l'Eglise de Nostre-Dame de Paris, & dans les Chartreux par son valet.

Sur les 7. & 8. desdits faits, contenans qu'elle somme on luy a offerte pour donner sa voix audit Cordon; & sur le 8. contenant si luy respondant ayant refusé prendre argent, on ne luy a pas offert de luy donner vn Benefice?

A dit qu'on ne luy a offert ny argent ny Benefice, mais au contraire que le nommé M. Drouad Bachelier en Theologie, demeurant dans le College de Montaigu, & grand amy du sieur Marlier, & chez lequel ledit Marlier prend ses repas, luy a dit que s'il persistoit pour iceluy sieur Marlier, qu'il auroit vne bourse de cent escus.

*C'est par vn iuste Iugement de Dieu que ceux qui auoient tasché de corrompre ce Discret du College par toutes sortes de promesses, comme il paroist par ses responses; l'ont fait interroger, & luy ont fait decouvrir cette iniustice, qui n'auroit iamais paru en public sans cela.*

*On auroit encore mis icy vn Extrait du Plaidoyé de l'Aduocat des Discrets du College qui est inseré dans l'Arrest, pour faire voir l'imposture & la fausseté qu'on luy attribüe, luy faisant dire dans ce Plaidoyé que le suffrage du Prieur des Chartreux dans l'Election du Prin-*



cipal est compté pour deux, quoy qu'il ne l'aye iamais dit; mais on n'a pas mis icy cet *Extrait*, parce qu'on n'a pu auoir assez tost le *certificat* qu'il a promis d'en donner, pour témoigner qu'il n'en a point parlé en quelque maniere que ce soit.

Sur un droit si euident des Pauures de Montaigu, & apres un procedé tel que celuy des Chartreux qui est icy representé, & que tout le monde a veu dans le *Factum*; à quoy est-ce que ces Peres ne deuroient point estre condamnez par des Iuges qui craignent Dieu, & qui le considerent plus que les hommes?

Non enim est apud Dominum Deum nostrum iniquitas, nec personarum acceptio, nec cupido munerum. 2. Paralipo. 19.